

« Comment t'expliques-tu l'origine des rencontres exceptionnelles que tu fais ? »

« **ENGENDRER DES TRACES DANS L'HISTOIRE DU MONDE** »

4. L'événement chrétien comme rencontre

par Luigi Giussani*

6. L'ÉVÉNEMENT CHRÉTIEN A LA FORME D'UNE « RENCONTRE »

L'événement chrétien a la forme d'une « rencontre » : une rencontre humaine dans la réalité banale de tous les jours [...]. Dans l'événement chrétien, le visage de Jésus se manifeste sous l'aspect de visages humains, celui de compagnons, des hommes qu'Il a choisis [...]. C'est la rencontre avec une réalité présente, vivante, intégralement humaine, dont la signification totale est d'être signe visible de la présence du Christ, de Dieu-fait-homme. [...]

La personne avec qui nous entrons en contact devient « rencontre » si nous la trouvons engagée de façon « différente » (avec une diversité qui attire) dans toutes les choses les plus banales. Autrement dit, cette personne dévoile et propose à notre existence une différence qualitative dans la manière de parler, de manger, de boire, si bien que nous sommes bouleversés de découvrir que manger et boire peuvent avoir une signification absolue, qu'une plaisanterie peut avoir une portée éternelle.¹ Imaginez combien ceux qui ont vu et entendu Jésus Christ ont dû être profondément frappés ! Pensons à Jean et André devant cet homme qui parlait, tandis qu'ils le regardaient parler (puisque'ils ne comprenaient ni le fondement de son discours, ni toutes ses paroles) : ils n'avaient jamais fait une telle rencontre, ils n'auraient jamais imaginé un regard, une affection et une écoute aussi humaines, si pleinement et intégralement humaines, qu'elles comportaient quelque chose d'étrange, de totalement gratuit, d'exceptionnel, au-delà de toute possibilité de prévision. Par ce caractère exceptionnel, il était facile de Le reconnaître comme une présence divine : Il correspondait au cœur. Celui qui Le rencontrait ne pouvait plus s'en aller (ce qui est justement signe que l'expérience de la correspondance a été faite). La rencontre est la découverte d'une présence exceptionnelle de cette nature. [...]

8. UN FAIT DANS LE PRÉSENT, UN FAIT DANS LE PASSÉ

Jean et André sont rentrés chez eux ce soir-là et ont dit : « Nous avons trouvé le Messie ».² Ils avaient fait une rencontre – un événement qui se produisait dans le présent – qui avait la prétention d'être la signification exhaustive de leur vie. Quelle était donc la racine »

¹ Cf. L. GIUSSANI, *Pourquoi l'Église*, op. cit., p. 279-280.

² Jn 1,41.

* Tiré du livre de L. Giussani, S. Alberto, J. Prades, *Engendrer des traces dans l'histoire du monde*, Parole et Silence, Paris 2011, pp. 37-40, 52-55.

» profonde du contenu et de la signification de cette rencontre ? Cet événement accomplissait de manière imprévisible une histoire passée. [...]

Jean et André – et il en est de même pour les disciples d'Emmaüs³ - avaient devant eux Jésus, mais la prétention de signification pour leur vie que cet événement comportait faisait référence à un passé dans lequel cet événement avait été prophétisé ; la mémoire de cela, dont le contenu commençait dans le passé, jaillissait maintenant dans le présent. Ils ne pouvaient pas s'expliquer Jésus Christ sans commencer par considérer ce qu'ils n'avaient jamais si explicitement envisagé dans leur vie, à savoir le fait que Dieu avait promis sa venue à l'homme assoiffé. [...]

Il en est de même pour nous maintenant. La rencontre qui nous frappe aujourd'hui est source de mémoire parce qu'elle est la rencontre avec une Présence qui a commencé dans le passé. [...]

Voilà pourquoi la rencontre est source de mémoire. [...]

Le mot « mémoire » indique la profondeur historique de la rencontre et permet d'en atteindre la racine originelle. La rencontre faite aujourd'hui est vraie parce que Lui, Jésus Christ, né de la Vierge Marie, est mort et ressuscité, est monté au ciel et investit la réalité avec Son Esprit. Cette rencontre tire sa valeur d'un fait survenu il y a deux mille ans. La foi est la conscience d'une présence qui commence dans le passé : voilà pourquoi la rencontre active la mémoire.⁴

Arrêtons-nous encore au mot « rencontre ». Ce mot n'indique pas seulement l'entrée d'un objet quelconque dans l'horizon de notre existence, mais l'arrivée dans cet horizon d'une présence capable de changer complètement la vie : la rencontre acquiert ainsi le droit de s'appeler « événement » selon toute l'amplitude du terme. La rencontre se présente comme l'impact de quelque chose d'exceptionnel, capable de « métamorphoser » la vie, d'en changer la forme et la trame au point de créer un monde nouveau.⁵

La rencontre marque le début de la foi parce qu'elle véhicule et rend présent quelque chose d'exceptionnel, d'imprévu et d'imprévisible, qui investit radicalement la vie, au point d'en modifier le principe de connaissance, le fondement affectif et la capacité de construction, en l'appelant à collaborer au dessein, autrement ineffable, de Dieu. Le mot « mémoire » apporte une lumière décisive parce qu'il indique que la rencontre faite aujourd'hui trouve ses racines dans le passé. La rencontre présente fait découvrir l'événement originel qui, à son tour, fonde, détermine et explique la vérité de la rencontre présente. Par conséquent, le mot « mémoire » décrit l'histoire contenue entre l'événement dans son origine et la rencontre qui confère à cet événement originel une présence incontournable, indestructible, incontestable : toute la richesse du début se retrouve dans le présent et c'est dans ce présent que l'homme découvre la divinité de l'origine. La mémoire est l'histoire entre l'origine et aujourd'hui.

Le contenu matériel (pensée, affectivité, œuvre) du terme « mémoire » s'appelle aussi Tradition.

³ Cf. Lc 24,13-35.

⁴ Cf. L. GIUSSANI, *Peut-on vivre ainsi ?*, op. cit. p. 245-247.

⁵ Cf. Rm 12, 1-2.